
ANDREI KAVALINSKI trompette
SIMON TRPČESKI piano
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
NEEME JÄRVI direction

AU l'auditorium
de radiofrance

JEUDI **9** NOVEMBRE 20H

radiofrance

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Symphonie n° 9 en mi bémol majeur op. 70

1. Allegro
2. Moderato
3. Presto
4. Largo
5. Allegretto

(24 minutes environ)

Concerto n° 1 pour piano, trompette et cordes en ut mineur op. 35

1. Allegretto
2. Lento - Largo
3. Moderato
4. Allegro con brio

REI KAVALINSKI trompette

SIMON TRPČESKI piano

(22 minutes environ)

- Entracte -

Symphonie n° 12 en ré mineur op. 112, « L'année 1917 »

1. Petrograd révolutionnaire : Moderato - Allegro
2. Razliv : Allegro - Adagio
3. L'Aurore : Allegro - attacca
4. L'aube de l'humanité : l'istesso tempo

(40 minutes environ)

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

NEEME JÄRVI direction

JEUDI 9 NOVEMBRE 2017 20H

Concert diffusé en direct sur **France Musique**, également disponible à l'écoute sur **francemusique.fr**

DIMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Symphonie n° 9

Composée en 1945. **Créée** le 3 novembre 1945 à Léninegrad, par l'Orchestre philharmonique de Léninegrad dirigé par Evgueni Mravinski. **Nomenclature** : 3 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Après sa *Septième Symphonie* inspirée par le siège de Léninegrad et la *Huitième* qui transposait « le climat intérieur de l'être humain assourdi par le gigantesque marteau de la guerre », Chostakovitch annonça que sa prochaine partition orchestrale exalterait la victoire et rendrait hommage à Lénine. On pressentit une symphonie monumentale, peut-être avec des voix, comparable à la *Neuvième* de Beethoven et à son « Hymne à la joie » : ne porterait-elle pas le numéro 9, le chiffre fatidique sur lequel butèrent Beethoven, Schubert, Bruckner et Mahler ?

Quelle ne fut pas la surprise de découvrir une symphonie concise en dépit de ses cinq mouvements, d'une durée similaire à celle du *Concerto pour piano n° 1* (1933), et inférieure à celle du seul premier mouvement des *Symphonies n° 7* et *n° 8* ! Quant à Lénine... Point de célébration du père de la Révolution, mais une musique plutôt primesautière jouée par un orchestre de taille restreinte, souvent dans un esprit chambriste. Alternant les tempos vifs et les tempos plus lents, elle décline les différentes facettes du style de Chostakovitch : l'espièglerie, le sarcasme, la parade grotesque, la cavalcade piaffante, le tourbillon vif-argent, la plainte intériorisée.

Toutefois, si la construction donne souvent l'impression d'une mosaïque, en raison de l'alternance rapide des solos, des changements de direction du discours qui abandonne sans vergogne un thème pour un autre, le climat reste relativement homogène au sein d'un mouvement. On n'entend pas ici de déflagrations soudaines, de ces longues progressions dont le compositeur est coutumier (il est vrai que la brièveté des mouvements ne les favorise pas). Par ailleurs, les mouvements lents – même le Largo où se désole le basson – n'expriment pas de douleur insondable. La clarinette du Moderato conserve une certaine impassibilité et maintient une inquiétude diffuse. Cette inquiétude se transformera en une angoisse insoutenable, lorsqu'en 1948 Chostakovitch sera victime de la campagne « anti-formaliste » dirigée par Tikhon Khrennikov (mais pilotée par Andreï Jdanov). Il attendra huit ans avant de composer sa *Symphonie n° 10*, sa première partition orchestrale créée après la mort de Staline.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1944 : Débarquement des Alliés en Normandie. Attentat manqué contre Hitler. Mort de Giraudoux, Saint-Exupéry, Romain Rolland, Kandinsky et Glenn Miller. Howard Hawks, *Le Port de l'angoisse*. Bartók, *Sonate pour violon seul*. Prokofiev, *Symphonie n° 5*. Création d'*On the Town*, comédie musicale sur une musique de Bernstein.

1945 : Fin de la Seconde Guerre mondiale. Début du procès de Nuremberg. Mort de Desnos, Valéry, Mascagni,

Webern et Bartók. Rossellini, *Rome, ville ouverte*. Camus, *Lettres à un ami allemand*. Pasternak, *L'Espace terrestre*. R. Strauss, *Métamorphoses*. Création du ballet *Cendrillon* de Prokofiev, de Peter Grimes de Britten.

1946 : Premier festival de Cannes. Hitchcock, *Les Enchaînés*. Hesse prix Nobel de littérature. Prévert, *Paroles*. Schoenberg, *Trio à cordes*. Khatchatourian, *Concerto pour violoncelle*.

Concerto n° 1 pour piano, trompette et cordes

Composé en 1933. **Créé** le 15 octobre 1933 à la Philharmonie de Léninegrad par le compositeur (piano), Alexander Schmidt (trompette) et l'Orchestre philharmonique de Léninegrad sous la direction de Fritz Stiedry. **Nomenclature** : piano et trompette solo ; les cordes.

Au début des années 1930, Chostakovitch revient au piano, échaudé par le conformisme des théâtres et des studios de cinéma pour lesquels il travaille, et par les critiques négatives qui s'abattent sur son opéra *Le Nez* (créé en janvier 1930). Il compose *Vingt-quatre Préludes pour piano* (1932-1933), puis, dans la foulée, son *Concerto n° 1*. Il aurait au départ envisagé un concerto pour trompette où interviendrait une partie de piano. En définitive, il renverse le projet, limitant la trompette à des interventions sporadiques. Entouré d'un orchestre à cordes, le seul instrument à vent se détache toutefois nettement de la texture d'ensemble.

Le concerto adopte une forme en apparence traditionnelle : trois mouvements principaux (vif-lent-vif), auxquels s'ajoute un bref Moderato conduisant au finale. Mais au sein des mouvements, en particulier des deux Allegros, les nombreux changements de tempo et de caractère perturbent les repères familiers. Les premières mesures de la partition sont à ce titre révélatrices, puisque l'interjection sardonique du piano et de la trompette (étrange entrée en matière, au demeurant) laisse aussitôt place à une expression plus inquiète, laquelle évolue vers une course effrénée. Cet Allegretto saute du coq à l'âne et ose d'étonnantes embardees, entre héroïsme bravache, martèlements fracassants, rêverie mélancolique et reptations mystérieuses.

Le mouvement lent adopte un style plus homogène. Le lyrisme de cette valse désolée s'intensifie lors du solo de piano et prend des accents douloureusement passionnés. La dernière partie renoue avec le climat initial mais se distingue par la présence de la trompette avec sourdine, telle une voix émergeant du lointain. Le finale renoue avec l'esprit rhapsodique du premier mouvement. Il cite en les déformant une sonate de Haydn et, surtout, le *Rondo a capriccio op. 129* de Beethoven. Cette pièce, qui porte le sous-titre apocryphe de « Fureur à propos du sou perdu », se caractérise par une frénésie pleine d'humour, des trépignements rageurs et de nombreuses surprises harmoniques. Autant d'éléments amplifiés dans le concerto au moyen d'une virtuosité décapante, de dissonances mordantes glissées dans une parodie de fanfare militaire et de musique de cirque.

En accompagnant au piano des films muets, Chostakovitch avait cultivé l'aptitude à caractériser des situations et à enchaîner de brèves séquences contrastées. Mais ici, les brutales ruptures de ton suscitent des sentiments ambivalents : les gesticulations seraient-elles une illusion de vitalité, dissimulant une profonde mélancolie ? Ou, à l'inverse, l'expression de la douleur masquerait-elle les grimaces du bouffon ? Chostakovitch laisse l'auditeur à ses interrogations.

H. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1932 : Roosevelt élu président des États-Unis. Le physicien britannique James Chadwick établit l'existence du neutron. Céline, *Voyage au bout de la nuit*. Prokofiev, *Concerto pour piano n° 5*. Chostakovitch achève ses *Six romances* sur des textes de poètes japonais. 1933 : Hitler chancelier ; incendie du Reichstag. Klaus Mann fonde la revue antifasciste *Die Sammlung* à Amsterdam. Karl Kraus, *La Troisième Nuit de Walpurgis*.

Prokofiev écrit la musique du film *Lieutenant Kijé*. 1934 : Nuit des longs couteaux. Assassinat à Vienne du chancelier Dollfuss. Mort de Paul von Hindenburg, président de l'Allemagne de 1925 à 1934. Fritz Lang s'installe aux États-Unis. Webern, *Concerto op. 24*. Khatchatourian, *Symphonie n° 1*. Chostakovitch compose sa *Suite de jazz n° 1*, commence sa *Symphonie n° 4*.

Symphonie n° 12 « L'année 1917 »

Composée en 1960-1961. **Créée** le 1^{er} octobre 1961 à Leningrad par l'Orchestre philharmonique de Leningrad dirigé par Evgueni Mravinski. **Dédicace** : à la mémoire de Vladimir Illyitch Lénine. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

La *Symphonie n° 12* renouerait-elle avec le projet annoncé au moment de la *Neuvième* ? Chostakovitch la présenta en effet comme une œuvre sur la vie de Lénine. Mais une fois encore, il changea de direction pendant la composition, puisqu'à l'origine il envisageait d'inclure un chœur sur des poèmes de Maïakovski, Djabaev et Stalski. La nouvelle partition aurait formé un diptyque avec la *Symphonie n° 2* « À Octobre » dont le dernier mouvement glorifiait Lénine, commandée en 1927 pour le dixième anniversaire de la Révolution. Le compositeur s'orienta cependant vers une œuvre purement instrumentale, tout en conservant l'idée du programme « historique », comme dans ses *Symphonies n° 7* « Leningrad » (1941) et *n° 11* « L'année 1905 » (1957). Les quatre mouvements, joués sans interruption, évoquent des lieux et événements de l'année 1917 : la ville de Pétrograd (rebaptisée Leningrad en 1924, à la mort de l'homme d'État) ; Razliv où, pendant l'été, Lénine se cacha et prépara la Révolution d'Octobre ; l'Aurore, nom du cuirassé dont le tir donna le signal de l'attaque contre le Palais d'hiver.

Pour les Russes de 1961, le message était clair, grâce à la citation de plusieurs chants révolutionnaires (certains d'entre eux résonnaient déjà dans la *Symphonie n° 11*). L'auditeur occidental ignorant ces hymnes percevra aisément la trajectoire menant de l'ombre à la lumière, de l'incertitude lourde de menaces à la victoire triomphale. Les trois premiers mouvements commencent pianissimo dans un climat tendu. Leurs thèmes, qui jalonnent l'œuvre entière, sont combinés dans des épisodes figurant d'après combats. Les teintes bucoliques et l'atmosphère méditative de Razliv s'accompagnent d'une incertitude inquiétante qui se prolonge au début de *L'Aurore*, où les percussions assènent ensuite leurs scansion implacables. Ce troisième tableau, bref, sert de transition et mène au finale (l'idée rappelle la construction du *Concerto pour piano n° 1*).

L'Aube de l'humanité récapitule le matériau thématique de l'œuvre et proclame la victoire. Situation fréquente chez Chostakovitch (on songera par exemple à la fin de la *Symphonie n° 5*), surtout dans le cas d'une œuvre instrumentale, les accents glorieux restent ambigus : s'il est tentant de les interpréter au premier degré, on peut également les percevoir comme une critique ironique du musicien, qui ne prêterait allégeance au régime qu'en apparence.

H. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1960 : Mort de Pasternak, Camus, Clark Gable, Mitropoulos, Clara Haskil. Inauguration de Brasilia, nouvelle capitale du Brésil. Fellini, *La dolce vita* (Palme d'or à Cannes). Hitchcock, *Psychose*. Preminger, *Exodus*. Godard, *À bout de souffle*. Jankélévitch, *Le Pur et l'Impur*. Chostakovitch, *Satires, Quatuors à cordes n° 7 et n° 8*.
1961 : Fondation d'Amnesty International. Fondation de l'Oulipo par Le Lionnais et Queneau. Resnais, *L'Année dernière à Marienbad*. Création de la *Symphonie n° 4* de Chostakovitch, vingt-cinq ans après sa composition. Carter, *Double concerto pour piano et clavecin*.
1962 : Mort de Faulkner, Hermann Hesse, Ibert, Eisler. Pasolini, *Mamma Roma*. Hawks, *Chérie, je me sens rajeunir*. Cy Twombly, *Leda and the Swan*. Warhol, *Campbell's Soup Cans*. Chostakovitch, *Symphonie n° 13 « Babi Yar »*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Bertrand Dermoncourt, *Dimitri Chostakovitch*, Actes Sud, 2006. Une biographie et une analyse de l'œuvre très accessibles.
- *Lénine, Staline et la musique*, catalogue de l'exposition de la Cité de la musique, Fayard/Cité de la musique, 2010. Une passionnante exploration des relations entre la musique et le pouvoir sous l'ère soviétique, dotée d'une riche iconographie.

**ANDREI
KAVALINSKI****TROMPETTE**

Né en 1977, le Biélorusse Andrei Kavalinski a commencé par étudier la trompette dans sa ville natale de Minsk, puis a parfait en Allemagne sa formation auprès de Reinhold Friedrich et Edward H. Tarr à la Staatliche Hochschule für Musik de Karlsruhe. Il a suivi jusqu'en 2006 des cours au Conservatoire d'Amsterdam chez Peter Maseurs. Andrei Kavalinski a remporté les plus grands concours de trompette, notamment à Porcia (Italie, 1999), à Toulon (France, 2000), de même que les concours Maurice André (Paris, 2000), Ellsworth Smith, ITG (Allemagne, 2000) ou encore la Tromp Muziek Biennale (Pays-Bas, 2002). Il a également remporté le prix Timofei-Dokshizer (Moscou, 1992), le prix Richard Wagner (Allemagne, 1998) et le prix Karlheinz-Stockhausen (Allemagne, 2003). Première trompette du Brussels Philharmonic à partir de 2001, il est aujourd'hui première trompette solo de l'Orchestre national de France.

**SIMON
TRPČESKI****PIANO**

Né en 1979 à Skopje, en Macédoine, où il a étudié avec Boris Romanov, Simon Trpčeski joue dans les plus grandes salles du monde et pratique aussi volontiers le concerto que le récital. Premier Prix, en 1998, du Concours mondial de piano « Yamaha Music Foundation of Europe » à Skopje, il reçoit en 2003 le Prix du jeune artiste de la Royal Philharmonic Society. L'automne 2017 est l'occasion pour lui de donner différents récitals au Wigmore Hall de Londres, dont il est artiste en résidence, de jouer en duo avec le violoncelliste Daniel Muller Schott, et d'inaugurer le projet « Makedonissimo » qu'il a imaginé afin de célébrer la musique et la culture de son pays natal. Des transcriptions de musiques populaires, signées par le compositeur Pande Shahov, feront partie de ce programme. Au sein de son abondante discographie, on citera les quatre concertos de Rachmaninov, ainsi que la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, en compagnie du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra sous la direction de Vasily Petrenko ; il a enregistré les *Premier* et *Troisième Concertos* de Prokofiev avec les mêmes partenaires. Simon Trpčeski travaille régulièrement avec de jeunes musiciens en Macédoine afin de promouvoir les talents des artistes à venir.

► France Musique en direct
de l'Auditorium de Radio France



► Tous les jeudis
et vendredis à 20h
avec Benjamin François

**france
musique** Vous
allez
91.7 la do ré !
+ 7 webradios sur francemusique.fr

NEEME JÄRVI

DIRECTION

l'Extrême-Nord.

Il a dirigé Tchaïkovski et Chostakovitch le
10 novembre 2016 à la tête de l'Orchestre
national de France.

Né en 1937 à Tallinn (Estonie), Neeme Järvi est chef principal du Residentie Orkest (La Haye), chef d'orchestre lauréat et conseiller artistique de l'Orchestre symphonique du New Jersey, directeur musical émérite de l'Orchestre symphonique de Detroit, chef principal émérite de l'Orchestre symphonique de Göteborg, premier chef invité de l'Orchestre philharmonique du Japon et chef lauréat du Royal Scottish National Orchestra. Depuis septembre 2010, il est le directeur musical de l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

Durant sa longue et fructueuse carrière, il a dirigé les orchestres les plus prestigieux et gravé plus de 400 disques pour Deutsche Grammophon, Chandos, BRI, Orfeo, EMI et BMG, ainsi que pour le label indépendant du Detroit Symphony Orchestra. Outre un certain nombre d'opéras, il a enregistré l'intégrale des symphonies de Wilhelm Stenhammar, Hugo Alfvén, Niels Gade, Carl Nielsen, Sibelius, Brahms, Franz Schmidt, Martinů, Dvořák, les ballets intégraux de Tchaïkovski, des œuvres des compositeurs estoniens Arvo Pärt et Eduard Tubin, de Glazounov, Prokofiev et Chostakovitch et beaucoup d'autres. Neeme Järvi et l'Orchestre symphonique de Göteborg ont reçu un Grammy suédois pour leur enregistrement, d'*Aurora*, musique de

Formation de Radio France, l'Orchestre national de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre national une formation de prestige. De D.-É. Inghelbrecht, qui a fondé la tradition de l'orchestre, à Emmanuel Krivine, directeur musical depuis septembre 2017, les plus grands chefs se sont succédé à la tête de l'orchestre, lequel a également invité les solistes les plus prestigieux.

L'Orchestre national de France donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et lors de tournées en France et à l'étranger. Mais, le National conserve aussi un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, notamment pour des productions lyriques. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique par des concerts, mêlant exigence musicale et humour, s'adressant à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires. Ses musiciens sillonnent aussi

les écoles de la maternelle à l'université, avec des ateliers, pour éclairer et toucher les jeunes générations.

Enfin, l'Orchestre national a créé bien des chefs d'œuvre du *xx^e siècle siècle*, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

Tous les concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également pour France Culture des concerts-fictions (*Dracula*, *Alice et merveilles*, etc.) avec des comédiens, souvent sociétaires de la Comédie-Française, des bruiteurs, etc. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont également disponibles en vidéo sur internet, et les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs).

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'Orchestre national. Récemment, dans le mythique Studio 104, l'orchestre a enregistré la musique du dernier film de Luc Besson, *Valérian*.

La saison 2017-2018 se distingue par la recherche de l'excellence et de la diversité de sa programmation. La splendeur du répertoire, qui couvre trois

siècles de musique (de l'*Oratorio de Noël* de Jean-Sébastien Bach à la création française de la dernière pièce concertante de Pascal Dusapin en passant par l'hommage, centenaires obligent, aux œuvres majeures de la Russie révolutionnaire et de Debussy) est révélée par des baguettes aussi diverses et prestigieuses que celles de Riccardo Muti, Semyon Bychkov, Neeme Järvi ou Marek Janowski mais aussi Trevor Pinnock, que l'on découvrira dans sa première rencontre avec l'orchestre.

En partageant la scène avec les musiciens du National, les solistes invités témoignent également de la force d'attraction du nouvel Auditorium de Radio France et des formations qui s'y produisent auprès des plus grands artistes de notre époque. Martha Argerich, Maxim Vengerov, Julia Fischer, Evgeni Kissin, Truls Mørk, Jean-Yves Thibaudet et de jeunes talents exceptionnels comme Beatrice Rana ou Francesco Piemontesi augurent de soirées fortes en émotions dans une maison de la radio qui s'affirme aussi plus que jamais maison symphonique.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

EMMANUEL KRIVINE
DIRECTEUR MUSICAL

ÉRIC DENUT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab
Bertrand Cervera
Lyodoh Kaneko
Hélène Boufflet-Cantin
Catherine Bourgeat
Véronique Castegnaro
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Xavier Guilloteau
Stephane Henoch
Jérôme Marchand
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Nicolas Vaslier
Hélène Zulke

SECONDS VIOLONS

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque
Constantin Bobesco
Nguyen Nguyen Huu
Gaétan Biron
Laurence del Vescovo
You-Jung Han
Young-Eun Koo
Benjamin Estienne
Claudine Garçon
Claire Hazera-Morand
Khoi Nam Nguyen Huu
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Philippe Pouvèreau
Bertrand Walter
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône, premier solo
Sabine Toutain, premier solo
Teodor Coman
Corentin Bordelot

Cyril Bouffysse
Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Christine Jaboulay
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais
Allan Swieton

VIOLONCELLES

Jean-Luc Bourré, premier solo
Raphaël Perraud, premier solo
Alexandre Giordan
Florent Carrière
Oana Marchand
Carlos Dourthé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyiska, premier solo
Jean-Edmond Bacquet
Thomas Garoche
Grégoire Blin
Jean-Olivier Bacquet
Didier Bogino
Dominique Desjardins
Stéphane Logerot
Françoise Verhaeghe

FLÛTES

Philippe Pierlot, premier solo
Michel Moraguès
Adriana Ferreira
Patrice Kirchhoff

PICCOLO

Hubert de Villèle

HAUTOBOIS

Nora Cisonodi, premier solo
Mathilde Lebert
Pascal Saumon

COR ANGLAIS

Laurent Decker

CLARINETTES

Patrick Messina, premier solo

PETITE CLARINETTE

Jessica Bessac

CLARINETTE BASSE

Renaud Guy-Rousseau

BASSONS

Philippe Hanon, premier solo
Frédéric Durand
Elisabeth Kissel

CONTREBASSON

Michel Douvrain

CORS

Hervé Joulain, premier solo
Vincent Léonard, premier solo
Philippe Gallien
François Christin
Jocelyn Willem
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson

TROMPETTES

Marc Bauer, premier solo
Andrei Kavalinski, premier solo
Raphaël Dechoux
Dominique Brunet
Grégoire Méa

TROMBONES

NN, premier solo
Julien Dugers
Sébastien Larrère
Olivier Devaure

TUBA

Bernard Neuranter

TIMBALES

Didier Benetti, premier solo
François Desforges

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt, premier solo
Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPES

Émilie Gastaud, premier solo
Isabelle Perrin

CLAVIERS

Franz Michel

CHEFS ASSISTANTS

Felix Mildemberger
Jesko Sirvend

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Isabelle Derex

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET BUDGÉTAIRE

Solène Grégoire

RÉGISSEUR PRINCIPAL

Nathalie Mahé

RÉGISSEUR PRINCIPAL ADJOINTE ET RESPONSABLE DES TOURNÉES

Valérie Robert

RÉGISSEURS

Nicolas Jehle
François-Pierre Kuess

RESPONSABLE DES PROGRAMMES PÉDAGOGIQUES

Marie Faucher

MUSICIEN ATTACHÉ AU PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

Marc-Olivier de Nattes

CHARGÉE DE MÉDIATION CULTURELLE

Vanessa Gomez

ASSISTANTE AUPRÈS DU DIRECTEUR MUSICAL

Véronique Pleintel

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE

Cécile Goudal

DIRECTEUR ADJOINT À LA PRODUCTION MUSICALE ET À LA PLANIFICATION

Stéphane Spada

RESPONSABLE DES DISPOSITIFS MUSICAUX

Margaux François

ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL

Élisabeth Fouquet

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Patrice Thomas

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE RADIO FRANCE **MATHIEU GALLET**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION CULTURELLE
DIRECTEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION MUSICALE **MICHEL ORIER**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**
DIRECTEUR ADJOINT EN CHARGE DE LA PRODUCTION MUSICALE ET DE LA PLANIFICATION **STÉPHANE SPADA**

RÉGISSEUR PRINCIPAL **PASCAL BARANZELLI**
DÉLÉGUÉE GESTION ET RESSOURCES HUMAINES **MURIELLE DIVI**
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE **ÉRIC DENUT**
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE **JEAN-MARC BADOR**
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DU CHOEUR DE RADIO FRANCE **CATHERINE NICOLLE**
ADMINISTRATRICE DÉLÉGUÉE DE LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE **JEANNE PARIENTE**
RESPONSABLE DU BUREAU DE LA CRÉATION MUSICALE **BRUNO BERENGUER**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME **PASCALE MONCHARMONT / HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**
RÉALISATION (MISE EN PAGE) **PHILIPPE LOUMIET**
DESSINS **FRANÇOIS OLISLAEGER**
PHOTOGRAPHIES : COUVERTURE **SIMON VAN BOXTEL / 4^{ème} DE COUV CHRISTOPHE ABRAMOWITZ**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**



17/18

PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 10 NOVEMBRE 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS

GUSTAV MAHLER

Symphonie n° 2 « Résurrection »

DOROTHEA RÖSCHMANN soprano

EKATERINA GUBANOVA mezzo-soprano

CHŒUR DE RADIO FRANCE

ALFONSO CAIANI chef de chœur

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

MIKKO FRANCK direction

SAMEDI 11 NOVEMBRE 20H

STUDIO 104

NOX.3 & LINDA OLÁH

Inget nytt

LINDA OLÁH voix et fx

RÉMI FOX saxophones et fx

MATTHIEU NAULLEAU piano, moog et fx

NICOLAS FOX batterie et pads électroniques

EURORADIO JAZZ ORCHESTRA 2017

AIRELLE BESSON trompette, compositions,
arrangements et direction

DU 16 AU 23 NOVEMBRE 20H

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

BENJAMIN DUPÉ

Du chœur à l'ouvrage, opéra pour voix d'enfants

(Livret original de Marie Desplechin)

BENJAMIN DUPÉ conception, musique
et mise en scène

L'INSTANT DONNÉ

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

MORGAN JOURDAIN direction

radiofrance

01 56 40 15 16

MAISONDELARADIO.FR